

## Chronique de l'Institut

Rosario Bilodeau

Volume 22, numéro 1, juin 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302778ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302778ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bilodeau, R. (1968). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(1), 163–165. <https://doi.org/10.7202/302778ar>

## CHRONIQUE DE L'INSTITUT

*Réunion générale de l'Institut.* — La réunion générale de l'Institut d'histoire de l'Amérique française eut lieu au Collège Saint-Viateur d'Outremont, le 11 mai dernier. De nombreux représentants des sociétés historiques régionales ont présenté un exposé, parfois fort détaillé, de leurs activités en un lieu ou l'autre du Québec et du Canada français. C'est avec une joie toute particulière que les participants ont remarqué la présence du délégué de la Société historique de Saint-Boniface, tout comme celle de nos fidèles amis du Saguenay. Après la lecture des rapports des sociétés affiliées, on procéda à l'élection du conseil d'administration de l'Institut. Furent élus, à l'unanimité, au poste de président, M. Guy Frégault; à celui de vice-président, le Père Lucien Campeau, s.j.; à celui de secrétaire-trésorier, M. Maurice Séguin.

Au nom des directeurs de l'Institut d'histoire, nous tenons à remercier le Père Thomas Charland, o.p., qui, depuis un an, s'est acquitté de la tâche de président intérimaire de cet Institut avec l'intelligence et la délicatesse que nous lui connaissons.

Au cours de la séance de l'après-midi, deux travaux fortement documentés et d'une grande actualité ont suscité des discussions et des commentaires très intéressants. M. Louis-Philippe Audet présentait une étude sur "Le premier ministère de l'Instruction publique au Québec, 1867-1875" et M. Jacques Rousseau, "Pourquoi le Labrador fut-il transféré à Terre-Neuve en 1763 ?" L'étude de M. Audet paraîtra dans notre numéro de septembre et la deuxième, dans notre livraison de décembre.

*Banquet du soir.* — Plus de deux cents personnes ont répondu à l'invitation du maire de Montréal, représenté à cette occasion par M. et Mme Paul-Emile Robert. L'allocution fut prononcée par M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles. En dégageant "l'essentiel de la vie et de la pensée de Groulx", le conférencier a signalé "combien il a été un homme de son temps et combien il a dominé son temps en exprimant certaines réalités fondamentales du Québec et du Canada français". Vous pourrez lire ce portrait d'un homme et d'une époque au début du présent numéro.

*Le nouveau président de l'Institut.* — Même si le nouveau président est connu de nos lecteurs, nous tenons à rappeler quelques étapes de cette exceptionnelle carrière.

Né à Montréal en 1918, licencié ès lettres en 1940, M. Frégault a poursuivi ses études supérieures à Chicago où il est reçu docteur en philosophie, section histoire, en 1942. La même année, à l'emploi du Bureau des Archives de la province de Québec, il fait ses premiers cours publics à l'Université de Montréal. Chargé de cours à la Faculté des lettres de la même université en 1943, il y inaugure la pratique du séminaire d'histoire et l'enseignement de la méthode historique. Il devient successivement professeur agrégé (1946), directeur de l'Institut d'histoire (1946), titulaire de la chaire d'histoire du Canada (1950) et vice-doyen de la Faculté des lettres (1950). De 1959 à 1961, il dirige l'Institut d'histoire de l'Université d'Ottawa où il est le premier titulaire de la chaire Freimann. Devenu sous-ministre des Affaires culturelles du Québec en 1961, il est, depuis quelques mois, Commissaire général de la coopération avec l'extérieur pour le gouvernement du Québec.

Après avoir publié *Iberville le Conquérant* en 1944, réédité tout dernièrement, le professeur Frégault faisait paraître *La Civilisation de la Nouvelle-France*, la même année; *François Bigot, administrateur français* en 1948; *Le Grand Marquis, Pierre de Rigaud de Vaudreuil et la Louisiane* en 1952; *l'Histoire du Canada par les textes* (en collaboration), la même année et *la Guerre de la conquête* en 1956. Pendant toutes ces années, la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, en particulier, a bénéficié de sa collaboration. Ses articles présentent toujours une étude en profondeur d'un aspect ou de l'autre de l'histoire de la Nouvelle-France.

Son œuvre lui a valu le prix Duvernay, attribué par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la médaille de la Société historique de Montréal, le prix David, la médaille Léo-Parizeau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, la médaille Tyrrell de la Canadian Historical Association. M. Frégault est membre de l'Académie canadienne-française et de la Société royale du Canada.

Son combat pour l'histoire, M. Frégault l'a mené avec des préoccupations d'un ordre supérieur. Il s'en est expliqué lui-même en conclusion de son grand ouvrage, *La Guerre de la conquête*, en des termes où s'allie la vigueur de la pensée à la rigueur de l'expression: "C'est une des fonctions de l'histoire —

la principale, à mon sens, — que de corriger systématiquement la tradition selon laquelle un groupe humain ordonne sa vie. A elle d'expliquer le présent en montrant comment il s'est fait. Si elle refuse cette tâche, la société laissera dériver son attention sur les faux problèmes parce que ce sont les plus faciles ou, ce qui revient au même, elle cédera à la tension absurde de regarder les problèmes les plus graves comme de vieilles questions depuis longtemps réglées . . . Les hommes ont besoin d'histoire parce que, sans elle, le passé risquerait de les écraser. Mais il va de soi que, s'ils ont un vigoureux besoin d'histoire, ils ont besoin d'une histoire rigoureusement vraie. Il faut d'abord ouvrir les yeux sur le réel, si inquiétant soit-il, pour se mettre en état d'en écarter les périls."

L'assemblée générale de l'Institut aura élu, au poste de président, celui que le chanoine Groulx lui-même avait désigné comme premier vice-président en 1947. Cela n'est pas sans signification.

*Nos sections.* — Deux nouvelles sections ont sollicité leur adhésion à notre Institut: La Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine et la Société historique de Vaudreuil-Soulanges. Elles ont été accueillies avec beaucoup de plaisir par tous les membres présents. Nous comptons maintenant dix-huit sociétés historiques affiliées à l'Institut.

*Diverses nouvelles.* — Le professeur Roland Lamontagne, depuis longtemps collaborateur à la *Revue*, a été nommé directeur du département d'histoire à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. MM. Marcel Trudel, un de nos directeurs, et Fernand Ouellet, professeur à l'Université Carleton (Ottawa), ont été reçus dernièrement à la section française de la Société royale du Canada. M. Robert-Lionel Séguin a obtenu le prix du Gouverneur général, section histoire, accordé par le Conseil des Arts du Canada, pour son ouvrage sur *La Civilisation traditionnelle de l' "habitant" au XVIIe et XVIIIe siècles*". M. Marius Barbeau, réputé folkloriste canadien, a reçu à Ottawa, le diplôme de la Conférence canadienne des Arts, des mains du gouverneur général du Canada. Nous leur adressons, à chacun, nos plus chaleureuses félicitations.

ROSARIO BILODEAU

*Directeur de*

*la Revue d'Histoire de l'Amérique française*